

Jour pluvieux d'automne

Une feuille rousse
Que le grand vent pousse
Dans le ciel gris-bleu,
L'arbre nu qui tremble
Et dans le bois semble
Un homme frileux,

Une gouttelette
Comme une fléchette
Qui tape au carreau,
Une fleur jaunie
Qui traîne sans vie
Dans la flaque d'eau,

Sur toutes les choses
Des notes moroses,
Des pleurs, des frissons,
Des pas qui résonnent :
C'est déjà l'automne
Qui marche en sifflant sa triste chanson.

Michel BEAU

Trois feuilles mortes

Ce matin, devant ma porte ;
J'ai trouvé trois feuilles mortes.

La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant,
Puis au vent s'en est allée.

La seconde, dans l'allée,
Au creux d'une flaque d'eau,
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième, couleur d'ambre.

Quand l'hiver sera venu
Quand les arbres seront nus,
Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée,
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Raymond RICHARD

Chanson d'automne

Déjà plus d'une feuille sèche
Parsème les gazons jaunis;
Soir et matin, la brise est fraîche.
Hélas! Les beaux jours sont finis!

On voit s'ouvrir les fleurs que garde
Le jardin pour dernier trésor,
Le dahlia met sa cocarde,
Et le souci sa toque d'or.

La pluie au bassin fait des bulles;
Les hirondelles, sur le toit
Tiennent des conciliabules;
Voici l'hiver, voici le froid!

Avec cris et battements d'ailes,
Sur la moulture aux bords étroits,
Ainsi jasant les hirondelles
Voyant venir la rouille au bois.

Des ailes! Des ailes! Des ailes!
Comme dans le chant de Ruckert,
Pour voler là-bas avec elles,
Au soleil d'or, au printemps vert.

Théophile GAUTIER